



# Élections 2017 Décryptage sur les migrations

## 1 INVASION

« Il y a un afflux massif de réfugiés en France et en Europe. »

**Les images des arrivées massives de réfugiés sur les côtes européennes, dont les médias nous abreuvent depuis un an, pourraient faire penser qu'il s'agit d'un phénomène inédit. L'Europe, menacée d'invasion, ne pourrait pas faire face. Sans nier l'importance des arrivées de réfugiés ces dernières années, il convient de la relativiser : l'Europe n'accueille qu'une très petite partie du nombre de personnes migrantes dans le monde, majoritairement des personnes originaires d'un pays européen.**

Selon le HCR, le nombre de réfugiés et de déplacés dans le monde a explosé au XXI<sup>e</sup> siècle en raison de la multiplication des conflits et a atteint le niveau record de 60 millions en 2014, contre 37,5 millions il y a dix ans.

En Europe, les demandes d'asile augmentent depuis plusieurs années, notamment en raison du conflit syrien : 332 000 en 2012, 434 000 en 2013, et 625 000 en 2014. En 2015, un nombre record de demandeurs d'asile a été enregistré : plus de 1,2 millions de primo-demandeurs, soit près du double de l'année précédente.

L'Europe est bien sûr confrontée à une situation difficile et il y a bien une augmentation très importante du nombre de personnes venant chercher l'asile. Mais remettons les choses un peu en perspective pour ne pas tomber dans le piège du discours sur l'invasion.

Les migrants internationaux représentent seulement 3 % de la population mondiale, 97 % de la population mondiale est donc sédentaire. Ce taux est le même qu'il y a 25 ans : le nombre de personnes migrantes dans le monde augmente au même rythme que la population mondiale.

Quand les personnes quittent leur pays, c'est le plus souvent pour s'installer dans un pays voisin : les Syriens en Turquie et au Liban, les Afghans au Pakistan et en Iran, les Soudanais et les Somaliens en Éthiopie, etc. Seule une minorité (34 % en 2015) se déplace d'un pays du Sud vers un pays du Nord, contre 38 % du Sud vers le Sud, 23 % du Nord vers le Nord ou 6 % du Nord vers le Sud.

Ainsi, l'Europe accueille seulement une petite partie des réfugiés, 88% des réfugiés dans le monde étant accueillis dans les pays en développement. Les régions du Proche-Orient accueillent à elles seules un tiers des réfugiés dans le monde. En 2015, c'est la Turquie qui accueillait le plus de personnes réfugiées au monde (2,5 millions), suivi du Pakistan, du Liban, de l'Iran et de l'Éthiopie. Au Liban, on compte 1,1 million de réfugiés syriens pour une population de 4 millions d'habitants. Seulement 12% des personnes réfugiées dans le monde sont accueillies par l'Europe, les États-Unis, le Canada et l'Australie.

Et contrairement aux idées reçues, la majorité des personnes migrantes qui vivent en Europe ne viennent pas d'Afrique ou d'Asie, mais pour les deux-tiers (66%) d'un autre pays européen.

De plus, il faut rappeler que la France et l'Europe ont fait face dans le passé à des mouvements de populations d'ampleur et à l'accueil d'un grand nombre de personnes en fuite. En 1939, la France a accueilli 400 000 réfugiés espagnols en quelques jours. Lors de l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, 670 000 demandes d'asile avaient été déposées dans une Union européenne comptant seulement 15 membres. En 2015, les 1,2 millions de demandes d'asile enregistrées ne représentaient que 0,52% de la population européenne.

Les migrations actuelles ne sont qu'un révélateur d'une crise plus générale de l'Union européenne, pas sa cause.

## Proposition

— **Garantir à chacun la liberté de rechercher les conditions politiques, économiques, sociales ou culturelles lui permettant de vivre dignement dans un autre pays que le sien, de façon temporaire ou définitive.**

## Pour aller plus loin

- La Cimade, *Petit guide - Comprendre les migrations internationales*, octobre 2016.
- La Cimade, *Petit guide - Lutter contre les préjugés sur les migrants*, octobre 2016.